

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1936-10-12

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1936-10-12, 1936-10-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14832>

Copier

Information sur la lettre

Date 1936-10-12

Destinataire Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

lundi.

Chère amie

Une petite baleine (ou tout au moins un gros cachalot) saute depuis ce matin le long des côtes. Il annonce, paraît-il, un grand beau temps. Mais il nous faut rentrer tout à l'heure, et nous n'aurons guère eu qu'orages et que pluies.

Quelles nouvelles des voyageurs ? Nous dormons ici, au Fort, sous un grand portrait romantique

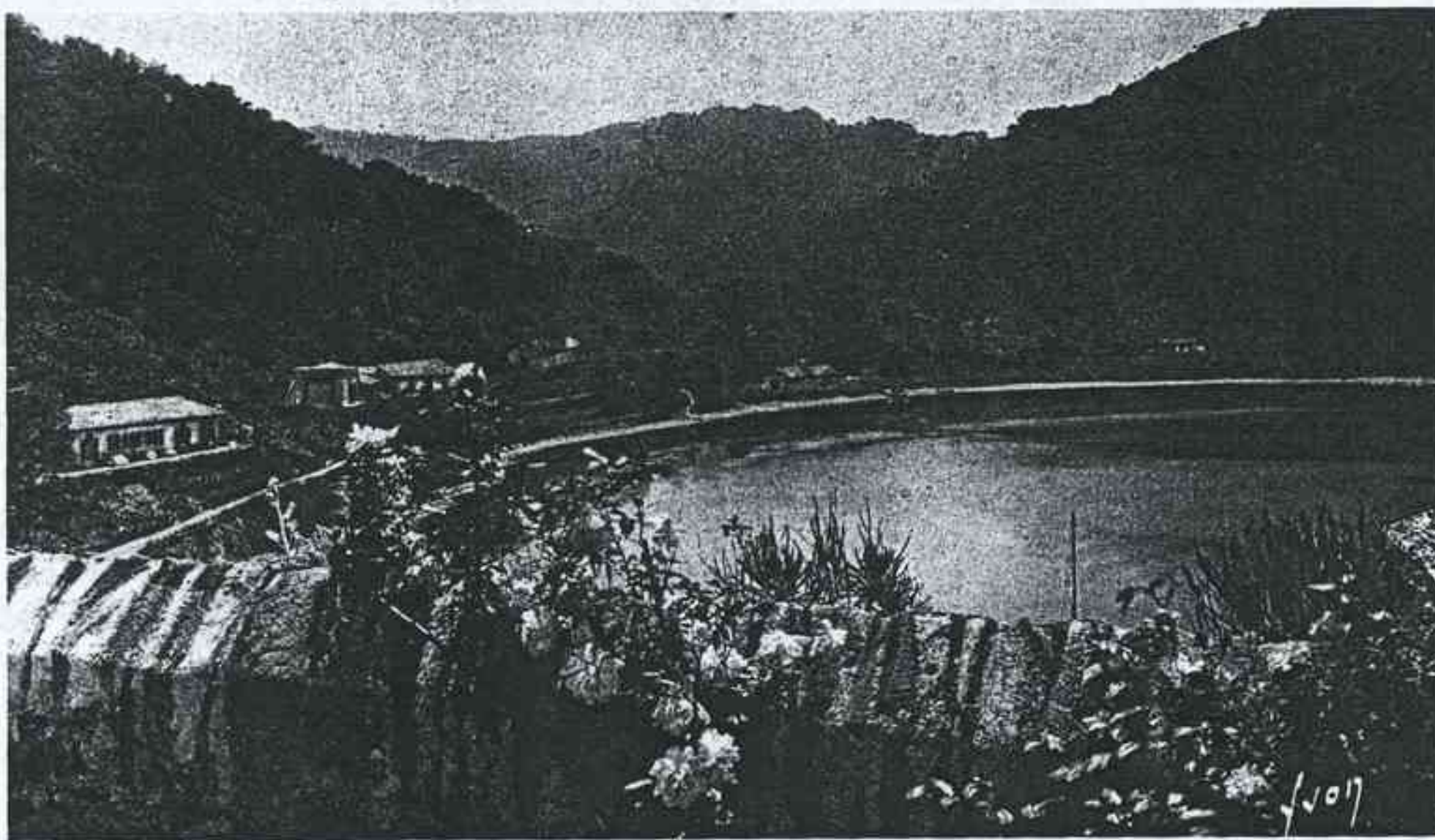
de Julio, qq. ch. comme un "supervielle aux orages" qu'ils ont oublié, exprès je pense.

Ma cousine m'écrit qu'elle vous aime beaucoup.

Je suis content que la fin des Fleurs vous ait intéressée merci de me l'avoir écrit.

Mais si la raison peut reprendre à la mystique son bien, s'il peut y avoir une sur-raison émouvante et joyeuse, cela non plus, je pense, ne pouvait aller sans orages. Recevez toute mon amitié

Jean P.



ILE DE PORT-CROS (Var)

Une baie essentiellement féminine par la grâce de sa ligne infléchie

L'île Fée (Claude Balyne)



Madame Marie. Anne Comrène
40, rue Denfert- Rochereau
Paris (V)